orchestre national de lille
région hauts-de-france

académie Lille
direction des services départementaux de l'éducation nationale Nord
éducation nationale
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONCERTS-DÉCOUVERTE 100% BEETHOVEN

Egmont ouverture
Symphonie n°5

Orchestre National de Lille
Direction Simon Proust
Durée : 1 h
AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE, LILLE

JEUDI 29 MARS 2018 | 10H
Concert réservé aux collégiens

JEUDI 29 MARS 2018 | 14H30 et VENDREDI 30 MARS 2018 |10H
Concerts réservés aux écoles primaires à partir du CE2

VENDREDI 30 MARS 2018 |14H30
Concert réservé aux lycéens et aux collégiens

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Ludwig van Beethoven, un compositeur de génie ! **page 3**

Pour en savoir plus sur le compositeur **page 5**

L'Ouverture *Egmont*
> à propos de l'œuvre **page 6**
> guide d'écoute **page 7**

La symphonie n°5
> à propos de l'œuvre **page 10**
> guide d'écoute **page 11**
> pistes pédagogiques **page 19**

Petit dictionnaire musical **page 22**

« je vais au concert » **page 24**
biographie de l'Orchestre National de Lille **page 25**
biographie du chef d'orchestre Simon Proust **page 27**

crédits et solution du jeu **page 28**

Ludwig van Beethoven, un compositeur de génie !

Beethoven est un **compositeur Allemand** né à Bonn en 1770 et mort à Vienne en 1827. Il demeure à jamais un des musiciens les plus mythiques de la culture occidentale. Il a même une portée universelle. Personnage historique brillant, révolté, romantique et torturé, il est présent dans l'inconscient collectif comme un archétype du musicien classique. Sa notoriété vient surtout de la force de sa **musique symphonique :**
Il a composé notamment **9 symphonies, 5 concertos pour piano, 1 concerto pour violon**, **des Ouvertures** (*Coriolan, Egmont*, …), **1 opéra** (*Fidelio*) et plusieurs **Messes**.

Mais Beethoven, pianiste surdoué, compose aussi énormément pour **piano** (32 sonates, *Les Bagatelles*) et pour ensembles de **musique de chambre** (16 *quatuors à cordes*, 5 *trios à cordes*, 5 sonates pour violoncelle, 10 sonates pour violon, des pièces pour ensembles à vent …).
Sa vie est marquée par le drame de la **surdité.** Sa musique reflète **le triomphe de l'héroïsme et de la joie** alors que le destin lui prescrivait l'isolement et la misère.
On trouve dans son œuvre l'expression d'une **foi inaltérable en l'Homme** et celle d'un **optimisme volontaire**, affirmant la création musicale comme action d'un **artiste libre** et **indépendant**. Beethoven est une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique, traçant le passage **du classicisme au romantisme**.

Une enfance difficile

A l'image de Léopold Mozart qui avait fait de son fils Wolfgang une « star » musicale invitée dans toutes les cours d'Europe, le père de Beethoven, lui-même musicien et chanteur professionnel entreprend l'éducation musicale intensive du petit Ludwig.
C'est un échec car Johann van Beethoven s'avère être un piètre pédagogue. Sans être un enfant prodige et adulé, Ludwig parvient cependant à un excellent niveau musical, ce qui lui permet de prendre son indépendance par rapport à son père.

De Bonn à Vienne

Devenu **organiste** à la Cour du Prince Maximilien-François d'Autriche, Beethoven est remarqué par le comte von Waldstein qui l'emmène une première fois à Vienne en 1787, séjour au cours duquel **Beethoven** âgé de 17 ans rencontre brièvement **Mozart**, âgé lui de 31 ans.
En 1792, le jeune Ludwig est présenté à **Joseph Haydn** qui demeura fort impressionné par ses talents musicaux. Haydn l'invite alors comme élève à Vienne. Beethoven quitte alors définitivement Bonn.

Le succès et la gloire

Après des études fructueuses mais tumultueuses avec le « Père de la symphonie » (Haydn), Beethoven se lance en temps que **pianiste une tournée de concerts** qui le mène de Vienne à Berlin en passant notamment par Dresde et Leipzig.

Si le public loue **sa virtuosité et ses talents d'improvisateur** au piano, sa fougue excessive lui vaut quelques critiques :

« *Il saisit nos oreilles, non pas nos cœurs ; c'est pourquoi il ne sera jamais pour nous un Mozart.* » (in *Journal des États impériaux et royaux, 1796)*

Le compositeur participe alors à des **joutes musicales** dont raffole la société viennoise et qui le consacrent **plus grand virtuose de Vienne**. La renommée grandissante de Beethoven commence à dépasser les frontières de l'Autriche. Il semble à ce moment de sa vie promis à une carrière de compositeur et d'interprète glorieuse et aisée.

Un compositeur éclairé

La lecture des classiques grecs, de Shakespeare, de Goethe et Schiller influence le **tempérament idéaliste** du musicien, acquis par ailleurs aux **idéaux démocratiques** des Lumières et de la Révolution française qui se répandent alors en Europe.

Il sera également fasciné par Bonaparte, à qui dans un premier temps, il dédie sa *Troisième symphonie* (dite « héroïque ») mais retirera cette dédicace lorsque Napoléon devint empereur.

Le destin frappe à sa porte

A l'âge de 26 ans, Beethoven ressent les premiers symptômes d'une **surdité chronique.** Il songe un moment au suicide, puis exprime à la fois **sa tristesse et sa foi en son art** dans une lettre qui est restée sous le nom de « ***Testament de Heiligenstadt »*** (1802). C'est après cette période de crise existentielle qu'il composera ses plus grands chefs- d'œuvres symphoniques :

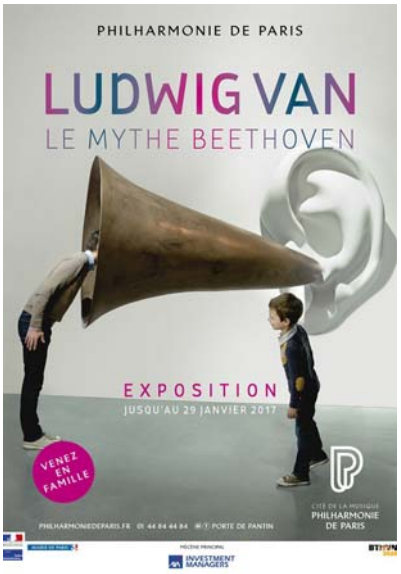
héroïques (*3ème et 5ème Symphonie, Coriolan)*,

tendres et idylliques (*6ème symphonie « Pastorale », Concerto pour violon)*

sombres et tourmentés (*concerto pour piano n°3*, *Egmont*)

Ses **deux ultimes chefs-d'œuvres,** marqués par la spiritualité, connaissent un énorme triomphe: *la 9ème symphonie et sa fameuse « Ode à la joie »* ainsi que *la Missa Solemnis* (1824).

Pour en savoir plus



L'hiver dernier, la Philharmonie de Paris a organisé une grande exposition intitulée « **le Mythe Beethoven** ». Voici un lien pour retrouver quelques éléments sur l'héritage de Beethoven aujourd'hui. Des nombreux artistes (plasticiens, peintres, réalisateurs, vidéastes, groupes de rock ou de rap) citent ou rendent hommage au musicien romantique et en particulier à sa fameuse « Cinquième ».

https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-ludwig-van-le-mythe-beethoven/accueil

Un article intéressant sur les ouvertures tragiques de Beethoven

http://www.resmusica.com/2007/05/17/un-drame-individuel/

L'Ouverture *Egmont*

A propos de l'œuvre

On trouve dans la production orchestrale de Beethoven quelques musiques de scène d'excellente facture. C'est le cas de la musique d'*Egmont* qui accompagnait le drame éponyme de Goethe. Des 10 numéros musicaux initiaux, seule l'Ouverture est régulièrement jouée en concert.
Composée en 1811, dans la tonalité sombre et dramatique de fa mineur*, cette Ouverture condense en 8 minutes toute l'intensité psychologique de la pièce de Goethe : *Le comte d'Egmont est un héros intègre et courageux (inspiré d'un personnage historique qui vécut au 16ème S., voir portrait ci-dessous. Comte Lamoral d'Egmont, Prince de Gavre, gouverneur des Flandres et de l'Artois) qui se bat pour l'indépendance des Pays-Bas alors sous le joug de l'Espagne. Victime de trahisons, il est emprisonné par son ennemi, le despotique Duc d'Albe. Malgré les cris de révolte contre l'injustice de Clara, sa bien-aimée, porteuse d'amour et d'espoir, Egmont est condamné à mort. Il monte dignement à l'échafaud (installé sur la grand place de Bruxelles), le couperet tombe. Avec sa mort en martyr, l'Ouverture se conclut par une musique triomphale, victoire éclatante de la bonté et de la noblesse du héros sur l'âme noire de ses ennemis.*

On retrouve certaines similitudes avec une autre ouverture tragique de Beethoven, l'*Ouverture Léonore 3* (tirée de son opéra *Fidelio*) qui, elle aussi, exprime en musique l'enfermement, l'espoir et le désespoir, l'amour et l'injustice.

➔EN BREF
Titre : Egmont, ouverture en fa mineur op.64
Compositeur : Ludwig van Beethoven (1770-1827), allemand
Date de création : 15 juin 1810, Théâtre de Vienne
Genre : ouverture issue d'une musique de scène
Durée : 8'

Guide d'écoute

Enregistrement de référence : https://www.youtube.com/watch?v=pkxXFLRmqvw

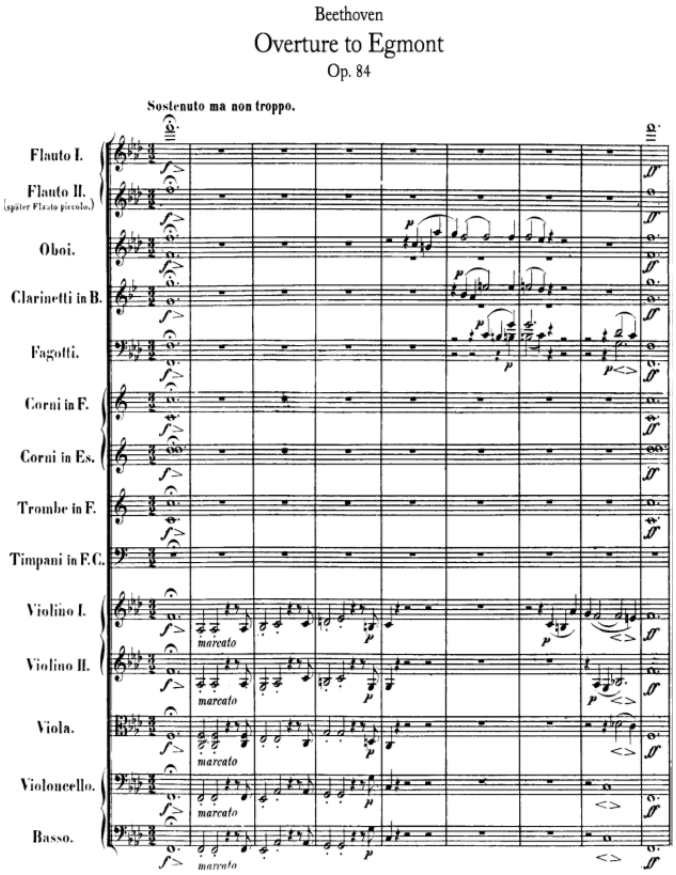
Orchestration : 2 flûtes - 2 hautbois - 2 clarinettes - 2 bassons - 4 cors - 2 trompettes - - 1 jeu de timbales- les cordes (violons 1 –violons 2 – altos- violoncelles- contrebasses)

Construction : L'ouverture d'*Egmont* suit le plan classique d'une forme sonate auxquels s'ajoutent une introduction et une coda* :

Introduction / Exposition / Développement / Réexposition / Coda

Introduction :

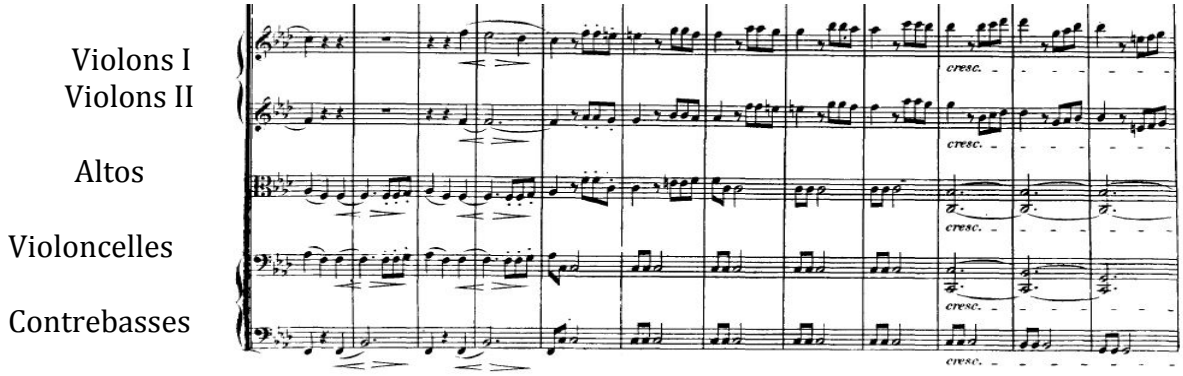
La pièce commence par un accord puissant à l'unisson* de l'orchestre. Les cordes* enchaînent de tragiques des accords *fortissimo** qui nous plongent de suite dans une atmosphère pesante. [à 0'25] les bois*, doucement résignés, répondent par une entrée en imitation : le hautbois, la clarinette puis les cordes. [A 0'46] Cet enchaînement est redonné, l'orchestre appuyant maintenant l'intervention des cordes.



[à 1’14] Un motif mélodique de 6 notes est ensuite énoncé aux cordes et aux bois (clarinette, flûte, basson puis hautbois) sur un accompagnement en double-croches aux violons II et altos tandis que les timbales et les cordes graves marquent les deux premiers temps de la mesure à 3/2.
Les motifs se succèdent par paliers descendants et les violons I terminent cette introduction en reprenant une dernière fois ce motif en valeurs longues.

Exposition :

Il s’agit ici d’un *Allegro* (mesure à 3/4) d’une grande énergie qui représente la lutte et les combats du héros.
[à 2’01] Les cordes lancent les hostilités. Sur un accompagnement de croches rapides, les violons I énoncent le premier thème A. Les basses répondent sombrement par des phrases descendantes. Il est suivi d’un court motif de quatre notes. D’abord proposé aux altos et aux violoncelles (3 fois), il est repris clairement à partir de [2’21] dans un grand crescendo*. Cette deuxième partie du thème A possède la même structure que le célèbre thème de la 5ème symphonie.



[à 2’35] On réentend les éléments précédents du thème A par tout l’orchestre.

[à 2’51] Le motif rythmique répété et amplifié par l’orchestre entier aboutit à une modulation* en Majeur.

[à 2’57] Le deuxième thème (B) de l’exposition éclate alors. Il est la reprise du thème entendu lors de l’introduction. Ici dans un tempo vif, les interventions des bois succèdent encore aux cordes brutales. La douce réponse des bois se transforme [à 3’11]- retour du mode mineur – et gagne l’orchestre dans un grand crescendo.
[à 3’22] L’exposition se termine par une courte coda* jouée dans un tempo rapide.

Développement :

Il reprend certains des éléments entendus lors de l’exposition.
[à 3’57] Reprise du thème A, plus serein, dans une tonalité Majeure* (hautbois, flûte, clarinette), ponctuée par les accents des cordes.
[à 4’04] Les cordes basses s’emparent de cette première partie du thème A. Les violons y superposent le deuxième motif du thème A.

Le thème se répète ensuite, créant une tension grandissante qui conduit à la partie suivante.

Réexposition :

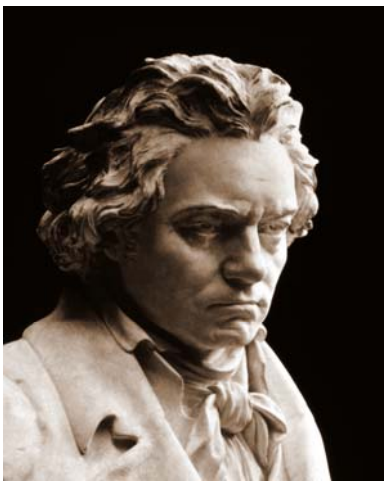
[à 4'22] et [à 4'36] On retrouve les deux parties du thème A, identiques à l'exposition. Puis la superposition de ces deux phrases. De nouveau la transition et, [à 5'24], c'est le retour du thème B qui précède [à 5'49] la coda.
[à 6'00] Après ce tourbillon, les cors et basson font entendre un motif rythmique éclatant, joyeux et dansant qui contraste avec la réponse douce et lyrique des cordes. L'orchestre reprend le discours des cors et basson, *fortissimo* [6'17].
[à 6'20] Les violons lance un cri de désespoir. Puis c'est le silence. Le couperet est tombé, le héros a été décapité.
[à 6'26] Un accord des bois, noté ppp par Beethoven, évoque la tristesse et la souffrance.

Coda :

Mais la victoire des idées et de la lutte contre l'oppresseur espagnol prend le dessus.
[à 6'40] Dans un mouvement d' *Allegro con brio* (mesure à 4/4), les cordes, les timbales nous emmènent dans un vif crescendo jusqu'à l'explosion du triomphe [à 6'52] : il s'agit de la « symphonie de la victoire » où tout l'orchestre fête le héros.
[à 7'08] les violoncelles et altos lancent un nouveau thème sur lequel se superposent les violons. Cet élément est développé par l'orchestre avant un appel des trompettes [à 7'24] et [à 7'34] qui annoncent la fanfare victorieuse [à 7'38] qui conclut cette ouverture.

La Cinquième de Beethoven

Une symphonie au sommet



Commencée en 1806, la *symphonie en UT* mineur** de Beethoven resta à l'état d'esquisse pendant deux ans. L'esquisse comportait pourtant déjà le premier mouvement dont la puissance implacable donnera le ton au reste de la symphonie. Beethoven y travailla avec beaucoup d'assiduité. Il échafauda ce mouvement énorme avec pourtant une grande économie de moyens. Le motif initial de quatre notes, assenées par tout l'orchestre de manière dramatique sert de matériau originel tout au long des cinq cent mesures du premier mouvement. Même le solo* lent et suppliant du hautbois joué après un silence intense ne suffira pas à arrêter l'implacable foisonnement orchestral du Destin frappant à la porte de l'Humanité.

Le deuxième mouvement *Andante con moto* fait place à la douceur de la tonalité* de LA bémol Majeur offrant un moment de réflexion au milieu de toute cette agitation. Les altos et violoncelles jouent un premier thème calme noté *dolce* (doux) par le compositeur. Le clarinettes et bassons emmènent l'orchestre dans une progression conquérante étant passé imperceptiblement de LA bémol Majeur à UT Majeur. Marche solennelle énoncée par les trompettes et rythmée par les timbales. Avec les éléments de ces deux thèmes, Beethoven effectue des variations surprenantes accordant une place prépondérante à la famille des bois*. Relevons notamment d'étonnantes gammes en mouvements contraires qui semble tout droit sorties d'un cahier d'exercices pianistiques et qui pourtant s'intègrent parfaitement à la progression dramatique de l'œuvre.

Le troisième mouvement *Scherzo* est lui aussi basé sur un thème rythmique de quatre notes : trois notes courtes suivies d'une longue. Beethoven s'amuse avec ce matériau thématique jusqu'à le déconstruire : le thème joué en échos décalés en notes piquées par les vents et pizzicati de cordes est d'une audace tout à fait assumée. Un roulement de timbales crescendo amène au *Finale* qui fut donc composé deux ans plus tard que les esquisses du premier mouvement. Pourtant tout semble fluide, cohérent, comme composé d'un seul jet. Tel un miroir de l'élan dramatique du départ en UT mineur, Beethoven conclut sa symphonie par une Marche triomphale tonitruante en UT Majeur. Beethoven renforce son orchestre habituel de manière significative, il explique :

« *Le dernier mouvement comporte trois trombones et un piccolo, non pas trois timbales certes (seulement deux) mais cela fera plus de bruit que s'il y en avait six et qui plus est, du meilleur bruit.* »

Une symphonie qui fera grand bruit en effet et qui deviendra un chef d'œuvre universel.

EN BREF

Titre : Symphonie n°5, en Ut mineur op.67
Compositeur : Ludwig van Beethoven (1770-1827), allemand
Date de création : 22 décembre 1808, Théâtre de Vienne
Genre : Symphonie en 4 mouvements
Durée : 33'

Guide d'écoute

Symphonie n°5 en ut mineur, op. 67
La symphonie est construite en **quatre mouvements**.
Orchestration : 3 flûtes dont 1 piccolo - 2 hautbois - 2 clarinettes - 3 bassons dont 1 contrebasson - 2 cors - 2 trompettes - 3 trombones - 1 jeu de timbales- les cordes (violons 1 –violons 2 – altos- violoncelles- contrebasses)

Enregistrement de référence : Simon Rattle dirige l'intégrale des Symphonies de Beethoven avec le Wiener Philharmoniker enregistrement live EMI CLASSICS (2002)
https://www.youtube.com/watch?v=EXSOxFLNhzw

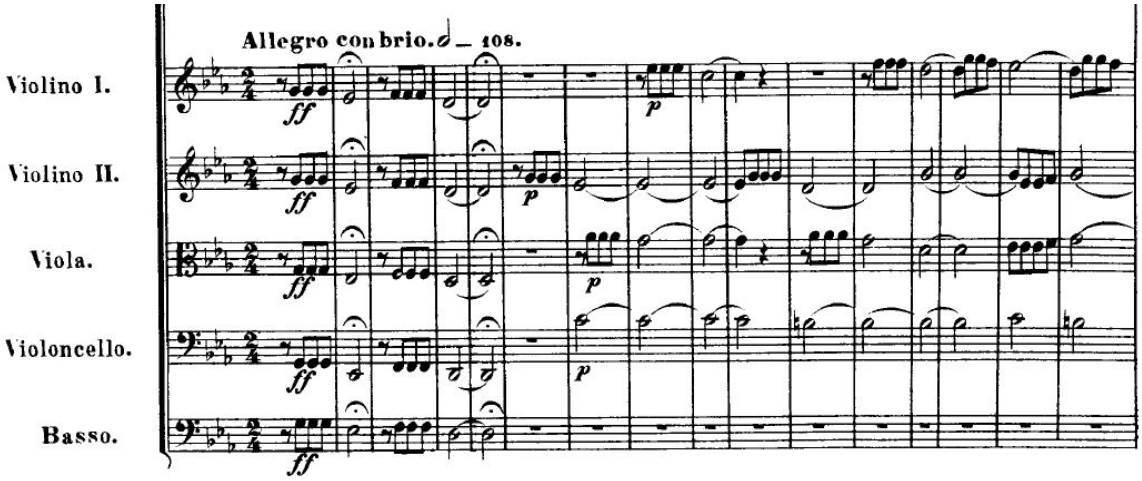
1er mouvement : **Allegro con brio**

Ce premier mouvement suit une forme sonate :

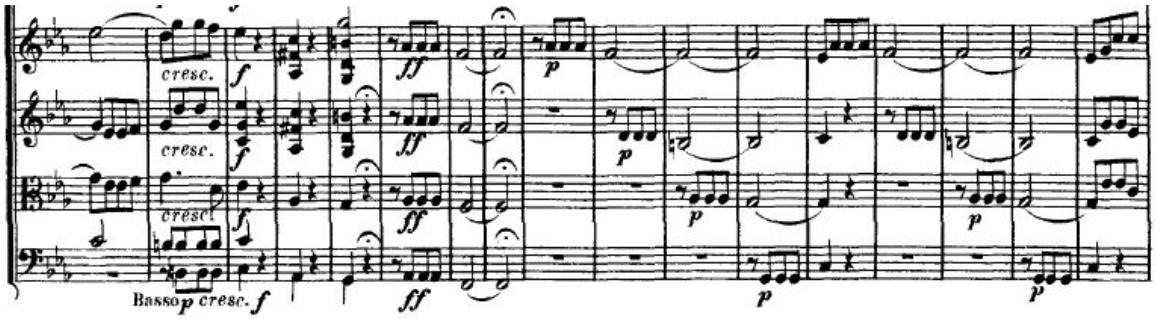
Exposition / Développement / Réexposition / Coda

Exposition :
[au début] Le célébrissime premier thème est puissamment (*fortissimo**) énoncé par les cordes et la clarinette.
Il est constitué de quatre notes (trois brèves et une longue). D'emblée l'atmosphère tragique est posé. Ce motif rythmique sera le matériel de base pour la composition de ce premier mouvement mais on le retrouvera aussi dans les autres mouvements de la symphonie que l'on peut alors considérée comme « symphonie cyclique ».

1er thème :



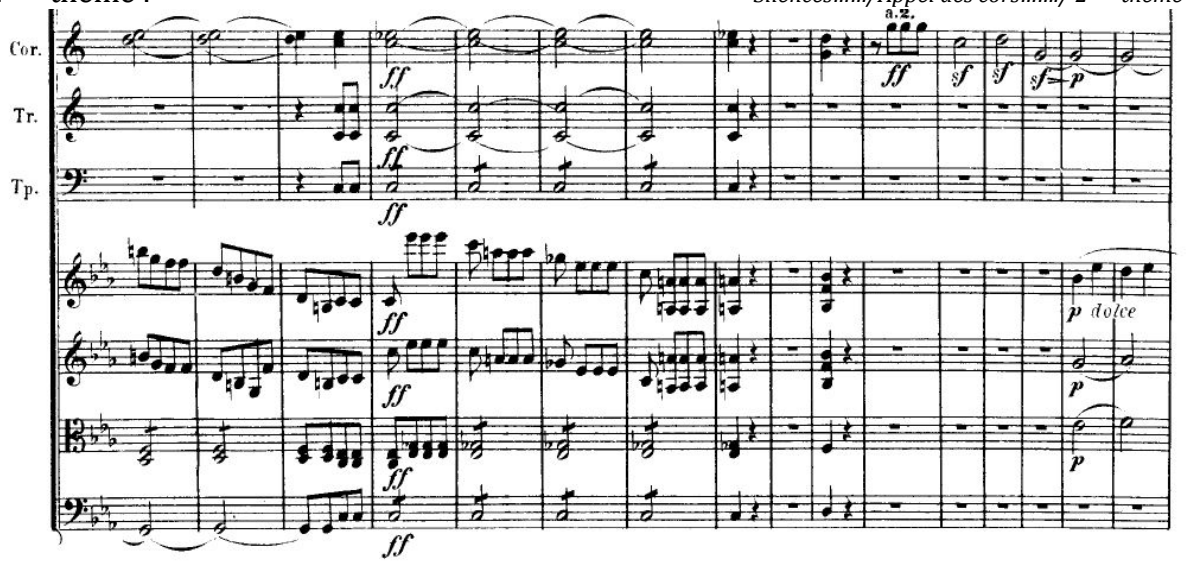
Le motif est donné deux fois et se termine par un point d'orgue.
Cette cellule, reprise d'abord piano, va passer d'un pupitre à l'autre sans perdre de son énergie et de sa précision. Un crescendo ramène à la cellule, jouée cette fois par l'orchestre entier [à 0'20].
Et de nouveau le motif est distribué par pupitre. A noter ici l'enchainement aux cordes dans l'ordre : violons I, violons II, altos puis violoncelles avant d'être repris par les bois :

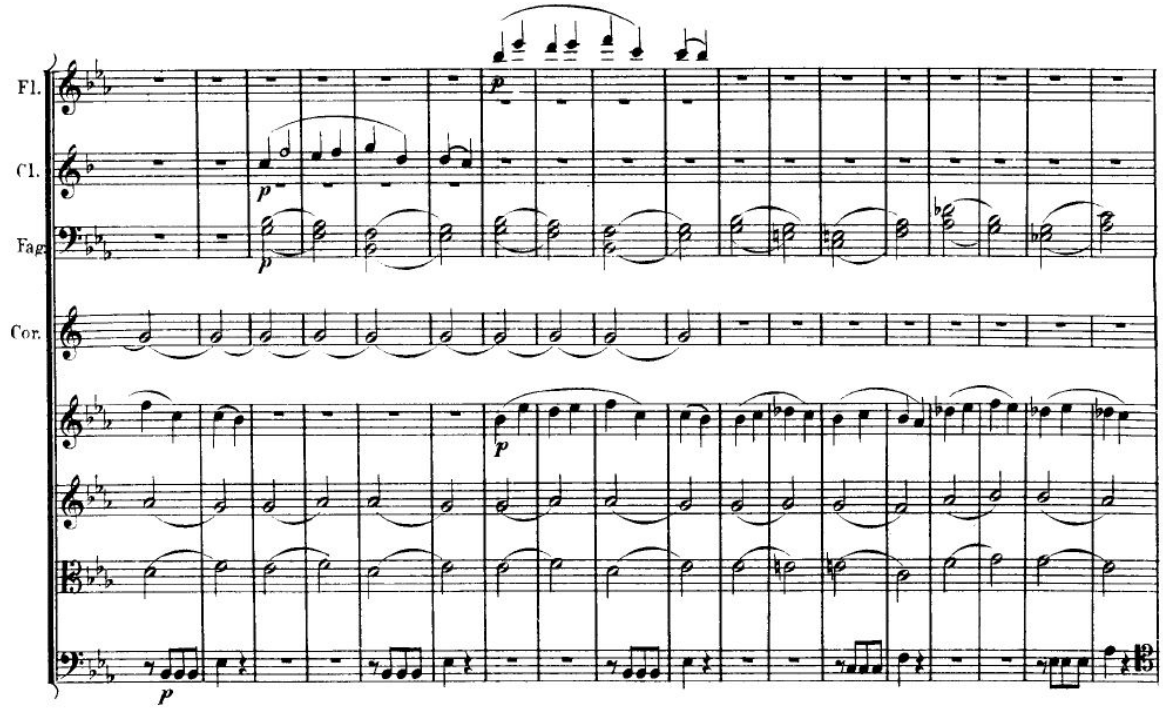


[à 0’42] Beethoven joue ici avec les contrastes (accords fortissimo / silences).
[à 0’44] Nouveau contraste : les cors lancent seuls un appel qui marque l’enchaînement avec le deuxième thème de l’exposition.

2ème thème :

Silences……/Appel des cors…….. / 2ème thème





Ce second thème, par son caractère lyrique, s'oppose à la violence du premier. Legato, doux et harmonieux, il est joué piano, par les violons puis par les bois. Les basses ponctuent cette mélodie en gardant le motif rythmique du départ. Un crescendo redonne progressivement force et vigueur à l'orchestre qui nous fait réentendre la cellule de quatre notes jusqu'aux puissants accords tutti.
[à 1'24] C'est la reprise (obligatoire) de toute l'exposition.

Développement :

Il sera uniquement basé sur le premier thème.
[à 2'49] Nouvel exposé de la cellule, mais cette fois en Majeur : la première fois par les cors et clarinette, la deuxième fois par les cordes.
Puis un jeu de dialogue entre les cordes et les bois, qui alternent le thème comme une balle de ping-pong.
L'énergie de l'orchestre semble baisser un peu mais, modulant progressivement et revenant à une tonalité de Ut mineur, reprend de plus belle [à 4'10].
Certains voient dans l'emploi du mode Majeur, l'Homme qui veut reprendre en main sa destinée. Et dans le retour du mode mineur, la force et la puissance du Destin qui finit ici par s'imposer face à l'Humain.
Le premier thème est réentendu et se termine en decrescendo et par un ralenti.
[à 4'31] Alors apparaît le hautbois en solo qui représente ici l'Homme seul, abandonné par son destin. Cette respiration mélancolique du hautbois nous conduit à la réexposition du thème 1.

Réexposition :

[à 4'43] reprise du premier thème (= thème du Destin)
[à 5'04] appel des cors.
[à 5'07] reprise du deuxième thème.
[à 5'24] le crescendo et les modulations successives nous conduisent au thème du Destin, dans un caractère plus marqué encore (cuivres puissants).

Coda :

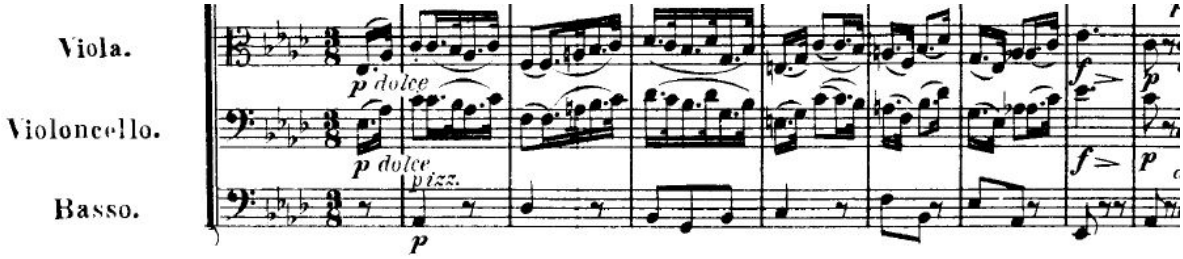
[à 5'48] A la vivacité et la force du thème 1, s'enchaîne, sans répit, la coda. D'une énergie grandissante et sans faille, elle termine le premier mouvement de cette symphonie.

2ème mouvement : **Andante con moto**

Ce deuxième mouvement de la symphonie, en 3/8 est beaucoup plus calme et empreint d'une certaine sérénité en comparaison du premier mouvement.

Un premier thème lyrique est énoncé dès le début par les altos et les violoncelles à l'unisson.

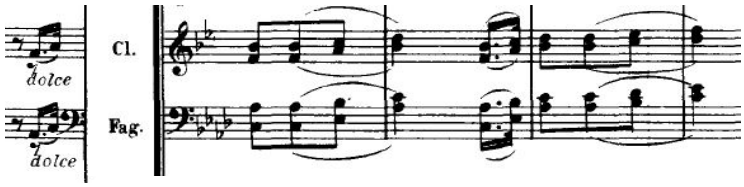
1er thème :



Les cordes et le basson y répondent puis l'ensemble des vents, comme un écho au thème.

[à 0'52] Les clarinettes et bassons entament le deuxième thème sur un accompagnement des cordes.

2ème thème :



Ici encore, une sorte d'écho du deuxième thème, par les violons I, nuance piano, se fait entendre. Le tutti ponctue ce thème, repris alors par tout l'orchestre [à 1'09]. L'écho timide des cordes vient de nouveau contraster avec le *fortissimo* précédent. Les violons plaintifs enchainent une série de valeurs longues. La tension provoquée est accentuée par un court crescendo qui annonce la partie suivante.

[à 1'51] Les altos et violoncelles reprennent le premier thème mais varié, utilisant des arabesques accompagnées des pizzicatos des violons et un contre-chant* à la clarinette.
[à 2'06] On retrouve de même que précédemment le principe d'écho (cordes puis bois).

[à 2'36] Retour du deuxième thème. L'écho aux violons puis aux bois est soutenu par un rythmique (aux violons II et altos) qui rappelle le thème du premier mouvement de la symphonie.

[à 2'55] Reprise du deuxième thème par l'ensemble de l'orchestre. L'interruption laisse place à une sorte de suspens accentuer par la descente dans le grave des contrebasses qui jouent le motif rythmique emprunté au premier mouvement.

[à 3'35] Deuxième variation du premier thème (en triples croches) par les altos et violoncelles (avec les violons en pizzicatos et contre-chant par les flûtes, hautbois et bassons).
[à 3'52] La variation est jouée aux violons.
[à 4'08] Les violoncelles et contrebasses reprennent la mélodie à leur compte pendant que le reste de l'orchestre marquent la pulsation par de puissants accords.

[à 4’26] Après un point d’orgue. Nouveau contraste : dans une nuance piano, le premier thème est interprété, en mouvement contraire, à la clarinette d’abord, puis au basson et l’ensemble des bois.

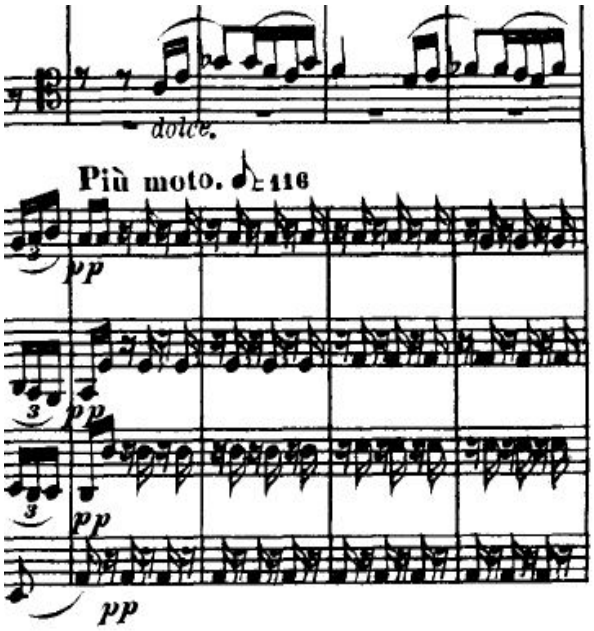
[à 5’14] Le deuxième thème réapparait soudainement fortissimo par l’orchestre triomphal. Les cordes interrompent cette marche (nuance piano, tonalité de LA b mineur) avant que les bois sautillants nous ramènent à une atmosphère plus dansante.

Et [à 6’36] C’est le tutti, fortissimo, qui l’emporte en réexposant le thème principal dans une tonalité Majeure.

[à 7’13] Le basson solo reprend le thème en mouvement contraire alors que les cordes marquent les contretemps en pizzicatos :

Basson

Quatuor

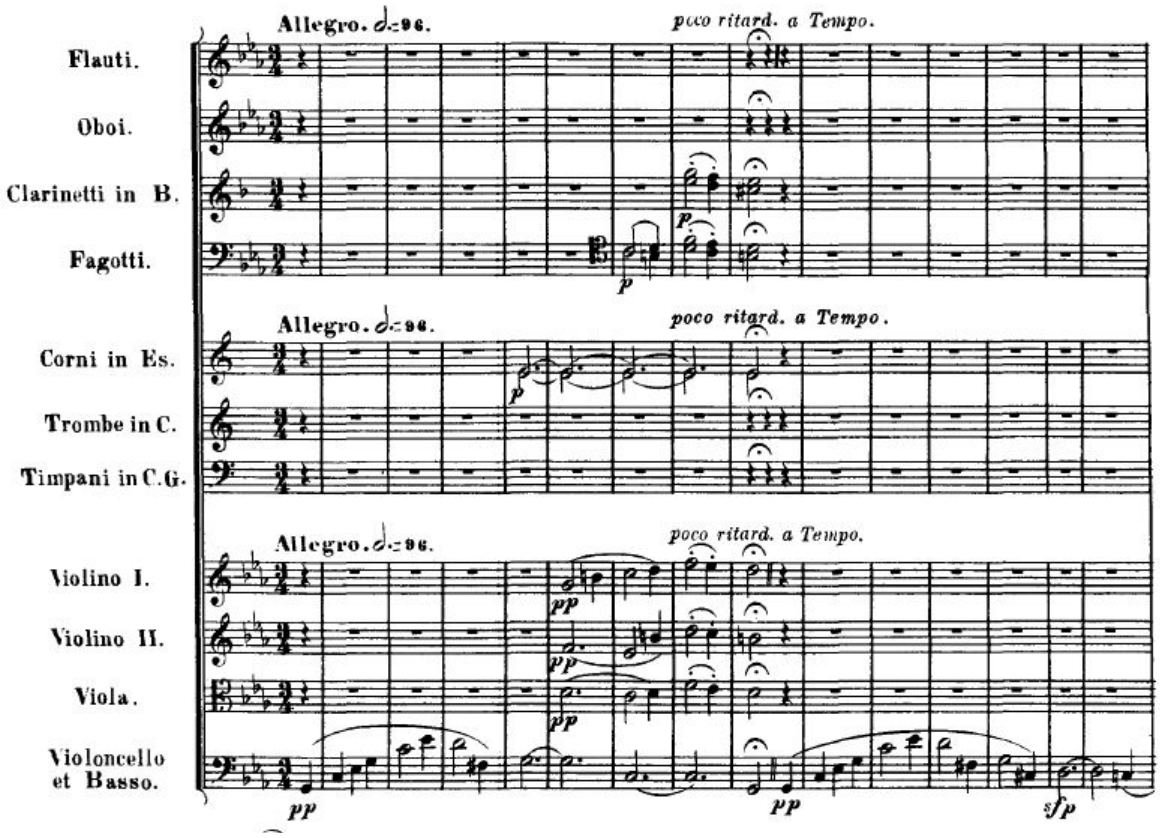


Puis c’est la reprise du premier thème (en La b Majeur) et la coda bâtie sur la répétition des éléments du thème.

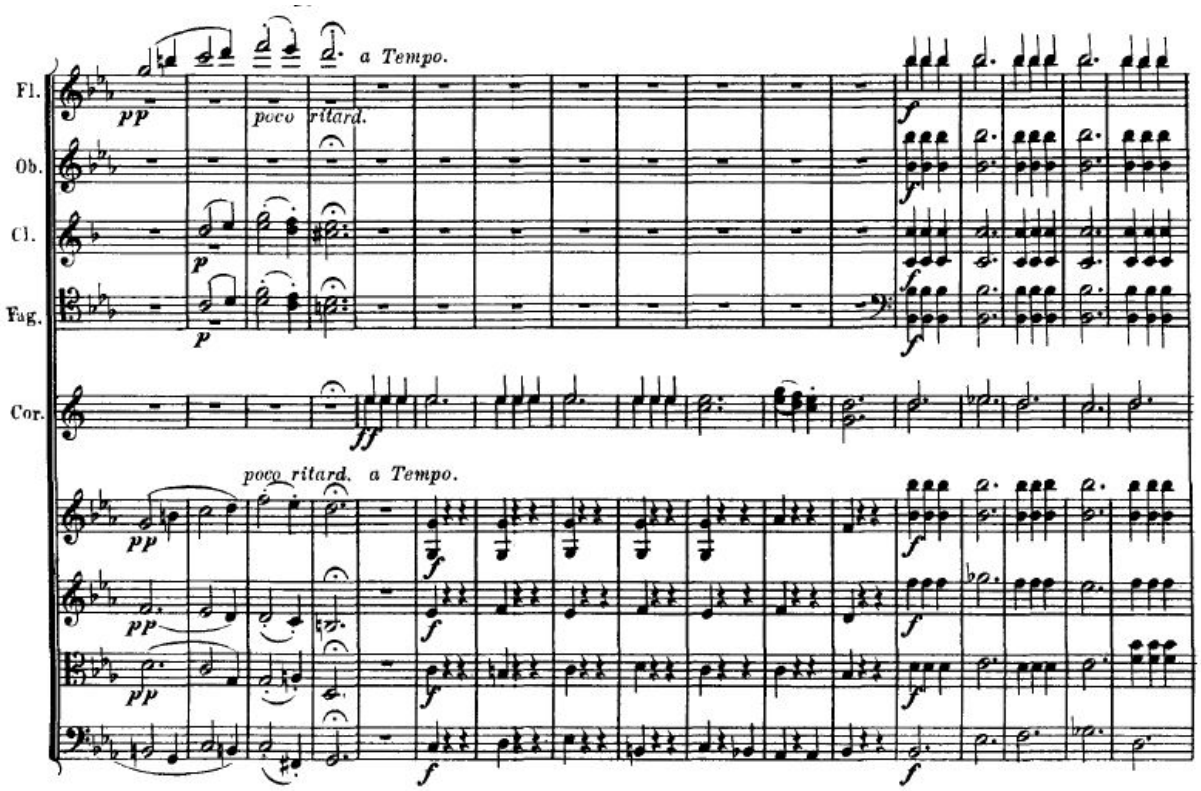
Troisième mouvement : **Allegro**

Ce mouvement possède une forme tripartite. Il est souvent considéré comme un scherzo* (de par la rythmique et la tonalité) même s’il n’est pas mentionné comme tel dans la partition par le compositeur.

Le thème principal de ce mouvement est donné par les cordes graves dans un caractère mystérieux et une nuance pianissimo. Les violoncelles et ensuite les bois y répondent en terminant fébrilement par un hésitant point d'orgue.



[à 0'19] Le motif du « Destin » du premier mouvement (4 notes : 3 courtes puis 1 longues) éclate brutalement avec les cors (nuance *fortissimo**) mais ici dans une rythmique ternaire* :



Il est repris par tout l'orchestre. Une modulation en Sib mineur ramène au thème initial par les cordes graves. Puis un crescendo de l'orchestre annonce le retour du motif de « Destin ».

[à 1'42] Cette deuxième partie (appelée aussi trio) consiste en un vif fugato* : les violoncelles et contrebasse partent les premiers, puis c'est le tour des altos et bassons et enfin de l'ensemble le quatuor à cordes. Il est repris intégralement.

Il est suivi d'un second fugato où le motif du premier fugato passe d'un pupitre à l'autre mais parfois par partie, parfois en entier. [à 2'33] l'énergie retombe et le fugato s'estompe peu à peu ne laissant plus apparaitre que les bois puis une descente énigmatique des cordes graves en pizzicatos, entrecoupée de silences.

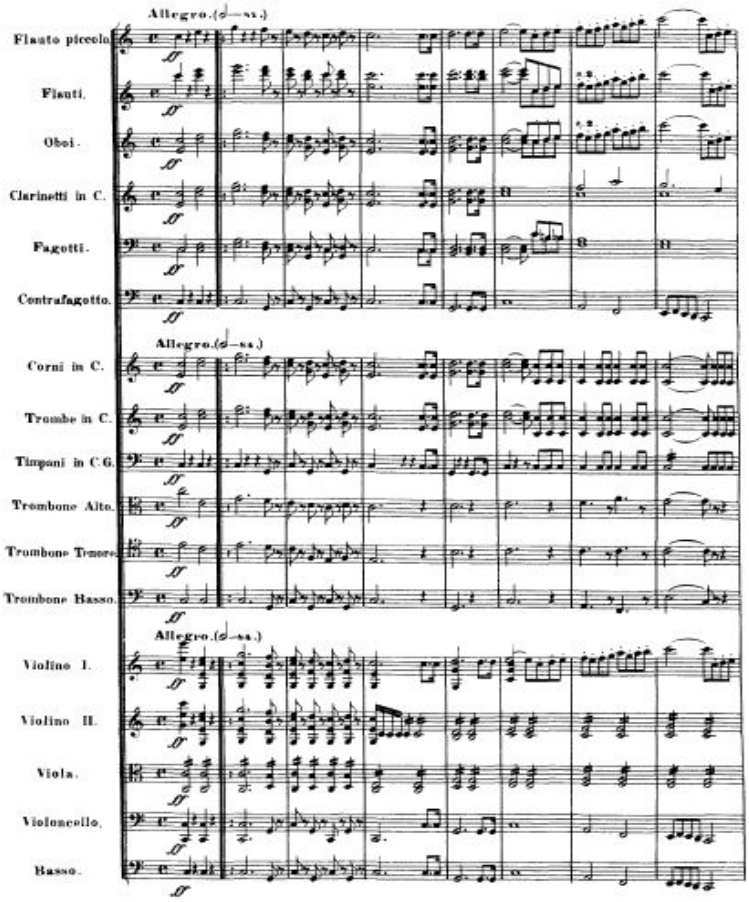
[à 3'00] C'est la reprise du thème principal (dit « thème du scherzo » en ut mineur) qui se termine en ralenti et en pizzicatos*. Mais on ne retrouve alors que quelques bribes du motif du « Destin », interprété *pianissimo**.

[à 4'08] Seules les timbales vont reprendre obstinément la rythmique tandis que les cordes puis l'ensemble de l'orchestre superposent des valeurs longues pour former un accord de septième de dominante. Le crescendo amène au « Finale » quatrième mouvement.

Quatrième mouvement : **Allegro**

Dans ce mouvement, on retrouve ce sentiment de victoire avec des fanfares éclatantes et des nuances *forte* ou *fortissimo* sur presque toute la partie. La tonalité est UT Majeur.

Le thème est exposé à l'unisson* par le tutti*. Un thème vif, puissant, victorieux :



S'en suit un développement assez conséquent de ce thème où les cordes jouent de montées et descentes rapides avant d'entendre [à 0'33] un deuxième motif interprété *fortissimo* par les bois. L'orchestre s'en empare.
[à 1'00] Un nouveau motif est vivement donné par les cordes.
[à1'26] Puis un autre, exposé aux clarinettes et bassons et repris par l'orchestre, qui conclura cette première partie.

[à 1'57] L'exposition est rejouée intégralement.

[à3'48] La deuxième partie du mouvement consiste en un développement basé sur les motifs de l'exposition. On y entend de nombreuses variations et modulations des thèmes ou fragments de thèmes précédents.

[à 6'02] L'accélération mène au *Presto* final qui formera la coda. On y retrouve le premier thème énergique et triomphant. La symphonie se terminera par l'insistante répétition de l'accord parfait ut majeur, sonnerie de la victoire.

Pistes pédagogiques
à partir de la 5ème Symphonie de BEETHOVEN

I – **De l'utilisation de la 5ème de Beethoven**.

La *5ème symphonie* de Beethoven a été source d'inspiration de nombreux artistes jusqu'à nos jours. Et le fameux thème a été repris de multiple fois. Nous en donnerons ici deux exemples :

1) En 1976, Walter Murphy compose son titre *A Fifth of Beethoven* sur la base du premier mouvement de la 5ème symphonie. Ce morceau servira de bande-son au film *La fièvre du samedi soir* dans lequel on découvre un dancing-floor où les danseurs se trémoussent sur la *Cinquième* transformée en tube funcky.

   https://www.youtube.com/watch?v=4MFbn8EbB4k

   En 1999, le rappeur américain Andy Levins, connu sous le pseudonyme de *A+*, utilise des samples du titre de Walter Murphy pour composé son *Enjoy yourself* :

   https://www.dailymotion.com/video/xzper

   Ce rap est à son tour utilisé dans la publicité pour le parfum *Gentleman* de Givenchy :

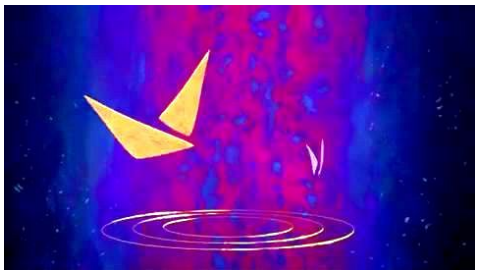
   http://www.chartsinfrance.net/actualite/news-105002.html

2) La marque de montres suisses *RODANIA* a aussi réutilisé le célèbre motif de la symphonie pour son slogan scandé lors des courses cyclistes :

   https://www.youtube.com/watch?v=qhUGe89KEeg

3) Dans le grand dessin animé musical *Fantasia 2000*, les studios Disney posent des images poétiques sur le premier mouvement de la *Cinquième* .

   https://www.youtube.com/watch?v=nMnlxYkZKaU



II – **Vous avez dit Beethoven ?…**

http://www.lvbeethoven.fr/Bio/Surdite.html

http://www.medecine-des-arts.com/fr/beethoven-une-relation-de-son.html

http://www.vacarme.org/article939.html

III – **Le chef d'orchestre.**

Sur le motif rythmique principal de la symphonie (3 brèves / 1 longue), par groupe. Chacun invente une courte phrase, expression ou mot de 4 syllabes à dire sur le rythme du motif. L'ensemble des motifs juxtaposés doit former une phrase ou un petit texte compréhensible pour chaque groupe.

Un membre du groupe est désigné comme chef d'orchestre. Il dirige les autres élèves avec une gestique simple (départs / arrêts / forte / piano / parlé/ chanté / chuchoté…) – il est possible d'utiliser la méthode du soundpainting :

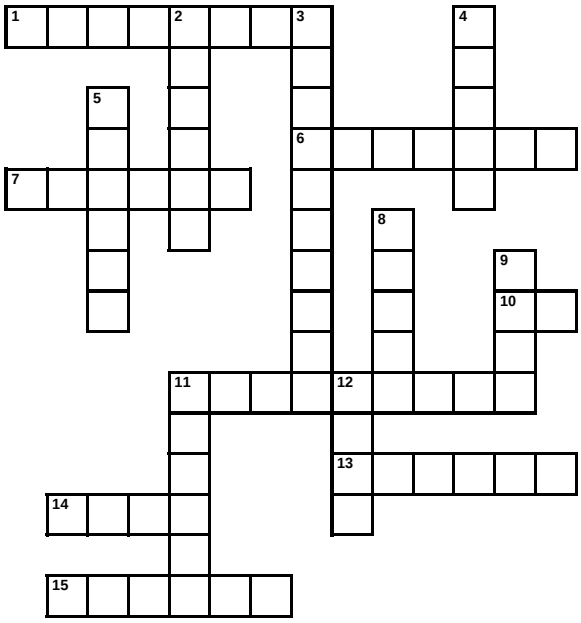
- Interprétation de la phrase dans l'ordre
- Chaque fragment de la phrase dans le désordre
- Deux ou plusieurs fragments en même temps
- Fragment répété en ostinato
- Superposition (ostinato + autres fragments)
- Utilisation de silences
- Utilisation de contrastes (forte/piano – chanté/parlé – soliste/tutti…)
- Etc…

Retrouvez le document ***Exploitation pédagogique de la Cinquième de Beethoven*** avec des activités à réaliser en classe avec les élèves sur :

http://www.onlille.com/saison_17-18/ressources-pedagogiques/

Mots croisés 100% BEETHOVEN

A vous de jouer !...



Horizontalement
1 Le symphonique les rassemble toutes (8)
6 La partition y repose (7)
7 Il frappe à la porte (6)
10 Pour s'accorder (2)
11 De plus en plus fort (9)
13 Comte flamand (6)
14 Ville natale de Beethoven (4)
15 Auteur d'Egmont (6)

Verticalement
2 Prénom du compositeur (6)
3 9 de Beethoven (10)
4 Tout le monde (5)
5 Bois grave (6)
8 Mélodie principale du morceau (5)
9 Grand frère du violon (4)
11 Pour mieux s'entendre (6)
12 Il dirige l'orchestre (4)

PETIT DICTIONNAIRE MUSICAL

(retrouvez ici tous les mots signalés*)

Bois : famille d'instruments à vent qui étaient ou qui sont construits à partir d'un tube creux en bois. Cette famille d'instrument regroupant flûtes, hautbois, clarinettes et bassons est toujours placée au milieu de l'orchestre.

Coda : de l'italien « queue », partie qui conclut un mouvement musical.

Contre-chant : mélodie secondaire qui accompagne la mélodie principale.

Cordes (ou instrument à cordes) : cette appellation regroupe les instruments de la famille des cordes frottées de l'orchestre symphonique : **violons**, **altos**, **violoncelles**, **contrebasses**. On dit 'frottées' car le son de ces instruments est produit par l'archet dont la mèche (faite de nombreux crins de chevaux placés côte à côte) en frotte les cordes.

Crescendo : augmentation progressive du volume sonore.

Fortissimo : terme italien de nuance musicale noté ***ff*** indiquant au musicien de jouer très fort.

Fugato : procédé utilisé dans une composition musicale consistant à faire entrer un motif successivement à différents instruments, comme le début d'un canon.

Majeur / Mineur : ce sont les deux grands modes principaux qui régissent les gammes (ou tonalités) de la musique occidentale. Le mode Majeur a un caractère optimiste et lumineux, le mode mineur est plutôt sombre et triste.

Modulation : changement de tonalité* au cours d'un morceau musical.

Pianissimo : terme italien de nuance musicale noté ***pp*** indiquant au musicien de jouer le plus doucement possible.

Pizzicato : manière de jouer un instrument à cordes frottées en effectuant un pincement de la (des) corde(s) avec le doigt, en opposition aux sons dits « Arco » qui eux, sont produits par le frottement de l'archet sur les cordes.

Scherzo : mot d'origine italienne signifiant « badinage, plaisanterie ». En musique il désigne un mouvement symphonique dansant de rythme vif le plus souvent à trois temps.

Solo : passage au cours d'une pièce musicale où l'un des instruments de l'orchestre est particulièrement mis en valeur en jouant une ou plusieurs phrases qui se détachent du reste de l'orchestre voire jouant seul.

Ternaire : dans le vocabulaire rythmique, division du temps en 3 parties égales, par opposition au binaire (division du temps en 2 parties égales).

Tonalité : gamme principale utilisée pour l'écriture d'un morceau qui lui donne une couleur musicale particulière**.** Par exemple la *Cinquième* de Beethoven est écrite dans la tonalité principale de DO mineur*.

Tutti : mot italien signifiant 'tous' ; passage musical dans lequel tous les instruments de l'orchestre jouent.

Unisson : phénomène sonore qui survient lorsqu'au moins 2 chanteurs ou 2 instruments jouent strictement la même chose de manière synchronisée.

UT : autre nom de la note DO

Je vais au concert…

Venir écouter un orchestre symphonique est un moment intense et riche en émotions. C'est l'occasion de rêver en se laissant porter par la magie de la musique jouée en direct par des musiciens professionnels.

Pour que ce moment reste un moment de joie et d'émerveillement, il y a quelques petites règles à respecter. En effet, la qualité du concert dépend bien souvent de la qualité d'écoute des auditeurs. La salle du Nouveau Siècle peut accueillir jusqu'à 1750 spectateurs. Alors il faut que chacun s'y sente bien et veille à ne pas déranger les autres.

La première des choses à faire est **d'arriver à l'heure**. Nous insistons vraiment sur ce premier point car rien n'est plus perturbant pour l'orchestre et le public qu'un groupe de personnes retardataires qui s'installe dans la salle. Nous allons devoir être très stricts sur ce point et **nous ne laisserons plus entrer les classes une fois le concert commencé**. Nous vous invitons donc à arriver bien à l'avance. Ainsi, les élèves pourront passer aux toilettes avant le début du concert. En effet, **on ne se déplace pas dans la salle pendant le concert**.

Pour être à l'aise, on peut par exemple ôter son manteau et s'asseoir confortablement dans son fauteuil, se relaxer et discuter tranquillement avec ses voisins en attendant le début du concert, sans crier ni chahuter.

Ça y est !! **Les musiciens entrent en scène**. En signe d'encouragement et de bienvenue on peut les applaudir.
Une fois qu'ils sont tous installés, arrive un violoniste : c'est **le violon solo.**

Quand il entre en scène, le public l'applaudit car il est un peu comme le représentant de tous les musiciens de l'orchestre. Il a un rôle très important. Quand il arrive au centre de la scène, il salue le public pour le remercier des applaudissements.
Il reste debout pour demander au hautbois (ou au piano) de jouer une note : le LA.
Avec cette note de référence, tous les musiciens vont pouvoir **accorder leurs instruments**. A l'orchestre national de lille, ce sont d'abord les instruments à vent qui s'accordent, puis les instruments à cordes. Une fois que tout le monde est accordé, le violon solo s'assoit.

Alors **le chef d'orchestre** entre sous les applaudissements et se place sur son estrade, face à l'orchestre. Dans le plus grand silence, le concert peut commencer.

Pendant que l'orchestre joue, il ne faut pas parler, pas faire de bruit pour ne gêner ni l'écoute des autres spectateurs, ni la concentration des musiciens. Pour cette raison, nous rappelons aussi qu'il est **INTERDIT de prendre des photos avec flash** et qu'il faut impérativement **désactiver les téléphones portables**.

Une fois que le morceau est vraiment terminé, le chef se relâche et pose sa baguette. On peut applaudir pour féliciter l'orchestre. Dans les morceaux qui comportent plusieurs parties, on ne doit pas applaudir entre les parties pour ne pas couper l'élan musical de l'œuvre.

On applaudit seulement à la fin de l'œuvre.

Maintenant que vous savez tout cela, vous allez pouvoir apprécier pleinement la musique et voyager dans l'univers magique de l'orchestre symphonique alors…

Bon concert !

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976 avec en soliste Mstislav Rostropovitch. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics, avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue".

UN RAYONNEMENT EXEMPLAIRE

Chaque année, l'Orchestre se produit au sein de L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration régulière avec l'Opéra de Lille, et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, L'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire : baroque, classique et contemporain. Parallèlement, il innove avec des cycles de concerts et d'événements tournés vers de nouveaux publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo ou "Lille Piano(s) Festival" créé à l'occasion de lille2004, Capitale Européenne de la Culture. Autour des concerts, l'Orchestre National de Lille propose de nombreux rendez-vous pour un large public : Préludes, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre "en bord de scène", afters, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux ! Cette saison, l'Orchestre convie le public à un nouveau rendez-vous : Planète Orchestre, pour découvrir l'Orchestre autrement quatre samedis après-midis dans l'année.

UN PIONNIER DE LA POLITIQUE JEUNE PUBLIC

Grâce à son engagement constant, l'Orchestre place le jeune public au centre de son projet en développant une large palette d'actions : éveil musical pour les maternelles, répétitions ouvertes aux scolaires, concerts-découvertes pour les primaires et les collèges, concerts pour les lycées et les étudiants, ateliers avec des musiciens, concerts participatifs...

UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE DYNAMIQUE

Au fil des années, l'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et récompensés par de nombreux prix (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Prix de l'Académie du disque français, Prix de la SACD, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, Diapason d'Or, Choc Classica 2015…). Des partenariats forts avec les médias régionaux, nationaux et transfrontaliers lui permettent de bénéficier de relais réguliers et de (re)transmissions de concerts qui démultiplient son audience. Récemment, l'Orchestre s'est doté d'un studio numérique (il est l'un des deux seuls orchestres au monde !) qui lui ouvre de larges horizons dans les domaines de l'enregistrement et de la diffusion. De nombreuses parutions discographiques sont sorties en 2017: sous le label Naxos, Henri Dutilleux dirigé par Darrell Ang et Jean-Claude Casadesus, Offenbach/Pierné dirigés par Darrell Ang, Saint-Saëns dirigé par Jün Markl. Chez Warner, l'Album Luciennes de la jeune trompettiste Lucienne Renaudin-Vary.

Depuis septembre 2016, Alexandre Bloch a succédé à Jean-Claude Casadesus, chef fondateur de l'Orchestre National de Lille, il est devenu le nouveau directeur musical.

Simon Proust
chef d'orchestre

Dynamique et sensible, le jeune chef d'orchestre Simon Proust a déjà de nombreux succès à son actif. Deuxième prix du « Concours International de direction d'orchestre George Enesco » de Bucharest et « Talent Adami chef d'orchestre 2016 », sa carrière débute en France et à l'étranger. Son désir de transmettre sa passion de la pratique orchestrale passe par un large répertoire, s'adressant à des musiciens et des publics d'horizons très différents.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en juin 2015, il a pu bénéficier des conseils de personnalités du monde musical tels A. Altinoglu, D. Zinman, P. Rophé, S. Mälkki, P. Eötvos, ou encore B. Haitink. Dans le cadre de ses études, il dirige de nombreuses formations en France et à l'étranger (Suisse, Hongrie, Belgique, République Tchèque…) Il perfectionne également sa connaissance du répertoire lyrique auprès de P. Arrivabeni et de l'Opéra Royal de Wallonie. Il accorde également une place importante à la musique contemporaine, en se perfectionnant notamment auprès de P. Eötvös et des musiciens de l'Ensemble Intercontemporain. Il travaille régulièrement avec des jeunes compositeurs et a déjà une trentaine de créations à son actif.

Attaché aux pratiques amateurs et au travail avec les jeunes musiciens, il dirige entre 2013 et 2016 la formation symphonique du COGE. (Chœurs et Orchestre des Grandes Ecoles) Cette même volonté de partage l'encourage à créer en 2010 dans sa ville natale de Tours l'Ensemble Cartésixte. Parallèlement, il enseigne durant trois ans la direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers. Il poursuit également depuis 2011 son engagement de chef assistant auprès de l'Orchestre des Jeunes du Centre et du chef M. Stieghorst.

Lors de la saison passée, il fait ses débuts au pupitre de l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn mais également à l'Opéra National de Lorraine en assistant R. Calderon et revient régulièrement au CNSM de Paris pour des enregistrements et créations. Depuis septembre 2016, Simon Proust suit le « Leverhulme Conducting Fellowship » ce qui lui permet d'intégrer le « Royal Conservatoire of Scotland » à Glasgow (Ecosse). Il assiste alors régulièrement Thomas Dausgaard et le « BBC Scottish Symphony Orchestra ». On peut également le voir en France à la tête de l'Orchestre Symphonique Région-Centre-Tours, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy ou encore l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

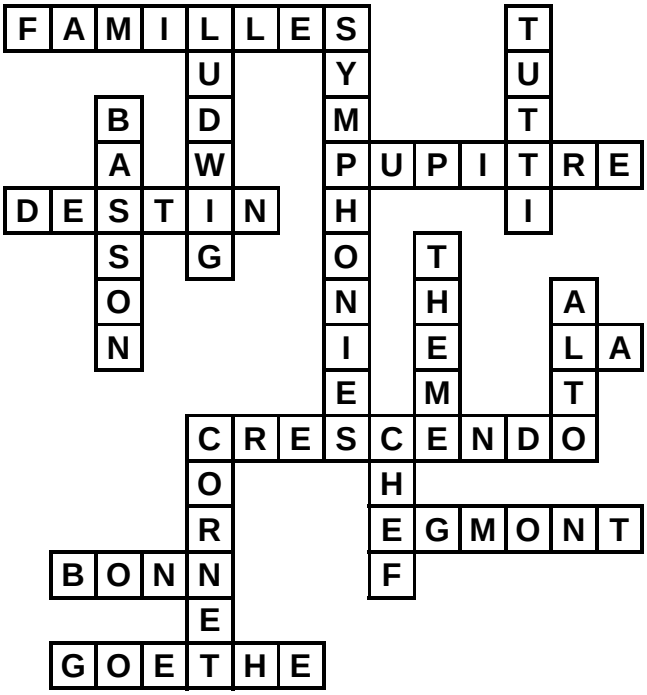
Crédits

Ce dossier a été réalisé par :

Ghislain Abraham
Intervenant pédagogique Orchestre National de Lille

Thierry Décaudin
Professeur d'Education Musicale, Enseignant missionné à l'ONL

Serge Szyzska et Astrid Hais
Conseillers Pédagogiques en Education Musicale,
Relais de l'Orchestre National de Lille auprès des écoles primaires

Crédits photos : page 3 portrait de Beethoven travaillant par J-K Stieler (1820) D.R., portrait de Beethoven âgé de 13 ans (auteur inconnu) D.R. / page 4 Portrait de Beethoven par C.T. Riedel (1801), Création graphique portrait de Beethoven© ONLille/ page 5 Affiche de l'Expo © Philharmonie de Paris / page 6 Portrait comte Egmont Domaine Public / page10 buste de Beethoven © pixabay.com / page 19 Fantasia 2000 © Disney studios / page 25 ONL © Ugo Ponte / Simon Prosut © Ovidu Dumitru Matiu

Solutions des Mots croisés 100% BEETHOVEN